

DÍAPASON

**EN CADEAU !
LE GUIDE
DES CONCERTS
2024-2025**

● **HI-FI**
QUEL AMPLI
CHOISIR ?

● **JEAN-GUIHEN
QUEYRAS**
RETOUR À BACH

● **BRUCKNER**
FLAMBOYANTE
SYMPHONIE N°9



UN PRODIGE NOMMÉ
MENDELSSOHN

**Benjamin
BERNHEIM**
Ténor olympique !



● **banc d'essai**

SPEC RSA-M99

Nouvelle incursion dans l'univers d'une marque dont le postulat suppose qu'un amplificateur soit un instrument de musique. Pour illustrer son propos, le fabricant de Tokyo insiste sur la présence d'un sous-châssis en bois, sorte de table d'harmonie de cet instrument. Ce support vibrant et vivant est justement constitué d'une planche d'épicéa massif, dont on fait les violons. Celle-ci s'étend sous le châssis, et repose sur trois pieds curvilignes en bois d'érable avec un cœur en noyer, unique point de contact avec le support, pour une mise à la terre mécanique harmonieuse. La même démarche consistant à libérer les différents canaux de propagation du son se retrouve dans l'architecture adoptée pour les circuits d'amplification, le choix de composants retenus et leur mise en œuvre précise et millimétrée. Le schéma interne consiste en un circuit à modulation de largeur d'impulsion (PWM) qui découpe le signal en impulsions injectées à des amplis en classe D de 2x120W sous 4 Ω. Pas de potentiomètre de volume, mais un réglage de gain qui agit sur l'étage de puissance : le chemin du signal est direct, sans étape autre que le sélecteur de sources (cinq lignes dont deux XLR). Les condensateurs Hibiki-Ichi sont fournis par le spécialiste japonais Nichicon. Ils ont pour mission d'injecter encore plus de texture aux sons. La même préoccupation de laisser vivre la musique sans frein guide le choix du concepteur vers un transfo d'alimentation R-Core, des transistors FET, des résistances à film métallique et des condensateurs Mica ou papier huilé à faibles pertes.

L'écoute
Il s'y entend à brouiller les cartes, celles qui voudraient que tubes ou transistors, classe A, AB ou D se reconnaissent à leur signature sonore. A la source de cet ampli qui met du raffinement dans la présence, de l'exploration dans l'espace de restitution, de l'élasticité et de la vivacité dans la description des sons, les pères de cette société fondée en 2010 par Shirokazu Yazaki et Tsutomu Barro avaient pour référence sonore les systèmes à pavillons avec amplis à lampes en vogue au Japon. Une restitution ultra libérée, ultra rapide, qui occupe l'espace en respectant la structure spectrale, harmonique et spatiale des sons tels qu'ils se produiraient si l'on était à la place des micros sur le lieu de captation. Le RSA-M99 est de cette veine, héritier des lampes, mais aussi de la classe A au sens où il « tient » tout en légèreté mais aussi tonicité, élaboration minutieuse des registres et capacité à insuffler une part d'âme. Avec Lisa Batiashvili (extrait C), c'est comme si l'on passait d'un violon d'étude à un violon de concert. La Staatskapelle de Berlin vogue de la caresse à la tempête en un éclair. Ce son pourra ne pas plaire voire sembler manquer d'affirmation. C'est qu'il joue la partition du réel et non celle d'une injonction à la démonstration. Prendre en compte aussi la qualité d'exécution de cet intégré. Et pour un budget moindre, il y a toujours son petit frère RSA 777EX. Prix d'excellence.



Les + : La vérité nue, c'est ça ?
Les - : Austérité mais pas facilité (+).

nextaudio.fr

